

**LE FIGARO**·fr

Mon Figaro

## «Le socialisme est une morale»? Jaurès doit se retourner dans sa tombe



<http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2013/04/03/10001-20130403ARTFIG00512-le-socialisme-est-une-morale-jaures-doit-se-retourner-dans-sa-tombe.php>

---

**TRIBUNE - La philosophe Chantal Delsol réagit à l'affaire Cahuzac en soulignant les contradictions entre le discours socialiste et les faits reprochés à l'un d'entre eux.**

L'**affaire Cahuzac**<sup>1</sup> pourrait arriver sous n'importe quel gouvernement et serait grave sous n'importe quel gouvernement. Pourtant elle revêt ici un caractère particulièrement sinistre, parce qu'elle atteint un courant de pensée qui a tout mis, il faut dire tout, dans la morale.

Depuis la deuxième moitié du XXe siècle, et en réalité depuis 1989, moment de vérité, on a compris véritablement ce qu'était le dit «socialisme réel», à savoir un totalitarisme. Le socialisme occidental, séparé du communisme depuis le congrès de Tours, s'efforce pendant tout le siècle de réaliser l'égalité sans la terreur et n'y parvient pas. Il devient de plus en plus clair que le socialisme n'est pas une politique: il est irréalisable, parce qu'armé seulement de bons sentiments. Jaurès le disait déjà: le socialisme est une morale. Et au fond il n'est rien d'autre, puisqu'au pouvoir il doit devenir social-démocrate - ce que la gauche de la gauche lui reproche.

Bien conscient d'être une morale davantage qu'une politique, le socialisme envoie partout des clercs pour nous faire la morale. On n'a jamais vu tant de prêtres que dans ce parti. Ils prennent des airs inspirés et indignés. Ils sont maîtres dans l'art de la condamnation, de la censure, du bannissement, de l'anathème, de la malédiction, de la mise à l'index. Et comme la plupart de nos journalistes sont socialistes, nous entendons toute la journée des leçons de vertu.

Qu'un gouvernant soit corrompu et menteur, cela arrive partout et dans tous les camps. Mais quand il sort des rangs des professeurs de vertu, dont le discours sur la vertu représente la seule

spécificité, alors il y a du désordre dans l'air.

---

**«Qu'un gouvernant soit corrompu et menteur, cela arrive partout et dans tous les camps. Mais quand il sort des rangs des professeurs de vertu, dont le discours sur la vertu représente la seule spécificité, alors il y a du désordre dans l'air»**

---

On ne le répétera jamais assez: la morale n'est pas faite pour être assénée aux autres, mais s'applique seulement à soi-même, à ses propres enfants qu'on est chargé d'éduquer, ou alors à des volontaires qui viennent librement écouter un discours éthique - les clercs religieux ne s'adressent qu'à leurs fidèles. Cette manière, inaugurée par le courant socialiste, d'abreuver les citoyens de morale quand il devrait faire de la politique, rappelle les époques anciennes de confusion des ordres. D'où vient ce qu'on appelle l'esprit bo-bo, ou le prêche permanent servi aux autres pendant qu'on s'en exempte: c'est l'affaire Cahuzac. Des gens qui mélangent la morale et la politique n'ont plus le choix: ils deviennent des monuments d'hypocrisie. Car la vertu se vit et ne se parle pas. La morale naturellement doit inspirer la politique, mais elle ne saurait la remplacer. Les grandes homélies de nos gouvernants actuels sur l'égalité n'ont aucun sens si nous n'avons pas les moyens de nos paroles. Ce sont des effets de manche. La politique consiste, comme disait Max Weber, à déjeuner avec le diable, c'est-à-dire à prendre en compte les réalités en ce qu'elles ont de plus amer. Et non pas à prononcer à longueur de journée des discours édifiants.

Devant un ministre corrompu et menteur, n'importe quel gouvernement exprime ses regrets et poursuit sa politique en se promettant d'être plus vigilant quand il choisit ses soldats. Ici, on ne peut pas: l'essence de la politique socialiste, c'est la morale, dont tout est imprégné - jusqu'aux marches du palais qui dégoulinent de bons sentiments. D'où l'effroi: que va-t-il rester?

Si cette affaire pouvait convaincre les citoyens de restaurer des relations saines entre les ordres. Gouverner n'est pas prêcher.

---

Chantal Delsol

Liens:  
1 <http://plus.lefigaro.fr/tag/affaire-cahuzac>  
2 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/04/02/01016-20130402ARTFIG00253->

devaste-par-le-remords-jerome-cahuzac-reconnait-avoir-detenu-un-compte-en-suisse.php  
3 <http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2013/04/02/10001-20130402ARTFIG00386-le-president-le-chocet-l-onde-de-choc.php>  
4 <http://www.lefigaro.fr/politique/2013/03/25/01002-20130325ARTFIG00543-souvent-les-politiques-survivent-aux-affaires.php>